

Inv. A. 40.838.

Inv. 1748.

DOMNIA LUI BIBESCU-VODA

JUDECATĂ DE

CONTIMPORANUL SEU MITROPOLITUL NEOFIT AL UNGRO-VLAHIEI

ÎN 1847

ȘI

O VARIANTA A STIHURILOR LUI ENAKI KOGĂLNICEANU

ASUPRA

DOMNULUI GRIGORIE GHICA VOEVOD AL TEREI MOLDOVEI

1777

PUBLICATE DE

VASILE M. KOGĂLNICEANU



2974
1762

949.8 «1847» (049.2)

92 Grigore Ghica Voevod (0:859.0 - i)
BUCUREȘCI

TIPOGRAFIA ȘI FONDERIA DE LITERE THOMA BASILESCU

111, BULEVARDUL ELISABETA, 111.

1894.

9/13

CONTROL 1951

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ
BUCUREȘTI
COTA 1748

RC 206/03

1961

L

B.C.U. Bucuresti

C2974

Son Excellence Fondation
de editor

21/3 Nov. 1874.



MÉMOIRE SECRET*

ADRESSÉ

à SON EXCELLENCE MONSIEUR LE COMTE DE KISSELEFF

PAR

SON ÉMINENCE MONSIEUR NICOLYTE LE METROPOLITAIN¹

[Minute Originale]



Monsieur le Comte,

Celui qui consacra sa longue vie, au service de Dieu, celui qui, voyant sa vie minée soit par les maladies, soit par la vieillesse se décide à exposer aux Grands de la Terre les souffrances des peuples dont il est encore le pasteur, celui-là doit-être écouté, car sa voie solennelle partant à la fois de l'autel et de la tombe, de ces deux lieux voisins de Dieu et éloignés des passions humaines, est la voix de la vérité.

Encouragé, Monsieur le Comte, par les entrailles de père que vous avez pour les malheureux Valaques, je lèverai d'abord de cette faible main, qui dessert l'autel, le voile des iniquités qui couvre l'administration du Prince² actuel. Hardie peut-être paraîtra-t-elle cette première entreprise, mais la colère suprême doit tomber sur ceux qui commettent les mauvaises actions pas sur ceux qui les dévoilent. Puis je toucherai du doigt la plaie saignante sous laquelle le pays gémit. Heureux, dans ce cas, si ma faible parole devient le germe de hautes pensées dans d'autres têtes créées par la main de Dieu pour diriger les destinées des nations !

La Valachie dont le sol a été pétri du sang de tant de guerriers de la grande Russie, à dater de l'époque signalée par les trophées du héros Rimminsky, la Valachie dont le sol a été pétri

* Inédit.

1. Consultez Documents Collection Hourmouzaki, suppl. IV. p. 526—542—554.

2. Georges D. Bibescu Prince de Valachie 1842—1848.

des nobles sueurs de tant d'hommes d'état de la grande Russie, à dater de l'époque où le grand Potemkin exhala son dernier souffle sur les transactions de Iassy, la malheureuse Valachie dépérit aujourd'hui ; l'œuvre de vos habiles veilles, Monsieur le Comte, le règlement organique seul frein des abus et des iniquités des Princes, a été foulé aux pieds, et une administration spoliatrice, sans contrôle, sans plan et sans suite, une administration épileptique, une administration allant par bonds a fait place à ce service uni et régulier dont l'école avait été ouverte sous les auspices de Votre Excellence. Ceux qui naguère, ont été les plus hardis à accuser le Prince Ghika, ceux-là viennent maintenant jeter le voile de l'oubli sur les abus d'alors, par leurs abus d'à présent, et le Hospodar attaque aujourd'hui le règlement avec le même acharnement qu'il le défendait hier, comme député...

Mais par quel fait commencerai-je l'exposition douloureuse de tant de violations, sans fatiguer Votre Excellence par de longs détails ? Certes il n'est pas convenable à mon caractère, de flétrir aucun nom, mais pour démontrer à Votre Excellence l'incorrigibilité du Prince et les peines inutiles qu'on se donnerait pour le placer dans la voie droite, je dois avouer avec contrition d'âme que ce jeune homme, qui, sous votre administration donna des preuves d'une conception prompte et d'une plume facile, depuis qu'il sauta au pouvoir, perdit totalement la tête ; il se dévoila présomptueux jusqu'à la folie, inexpérimenté dans le maniement des affaires et des hommes, entraîné par le fougue des mauvaises passions, privé de toute connaissance positive de droit, d'administration et de finances, homme plein de forfanteries et de jactances, se livrant souvent à toutes les extravagances, et présentant rarement des moments lucides ; tantôt révolutionnaire jusqu'à lancer aux villageois des proclamations incendiaires contre les Boyards et jusqu'à provoquer par elles dans la capitale des attroupements dangereux, tantôt arbitraire jusqu'à défendre tout geste, tout son de voix sorti même d'une bouche amie, ici s'affublant de couleurs nationales, pour contenter ses idées chimériques de Prince élu, de Prince indépendant, là mâchant avec indignation le frein de la subordination dûe envers le cabinet protecteur, et rêvant enfin les allures de Louis XIV dans ses imprudentes menaces de détruire la classe des Boyards et de niveler le terrain.

Ce Prince fantasque après avoir obtenu, en 1843, de la session précédente de l'Assemblée générale, une augmentation de 1440

fantassins, demande à la session suivante, une nouvelle augmentation de 1932 hommes, outre 170 hommes pour un parc d'artillerie, et 279 hommes pour une compagnie de pompiers. L'Assemblée, pour ne pas faire peser inutilement sur les paysans, de nouvelles charges, s'y opposa en partie, puis quelques jours après, comme ce même Prince, portant atteinte, aux droits garantis à la propriété foncière, par les articles 178 et 179 du règlement, accorda à une compagnie¹ le privilège d'exploiter les mines dans la campagne des propriétaires malgré eux et à leur préjudice, l'Assemblée qui, d'après les articles 54, 55 et 56 du règlement, avait le droit d'être consultée là-dessus s'y opposa avec modération; le Prince alors par un message la couvrit, d'abord d'injures, puis il répondit par la clôture précipitée de la session². Dès lors le Consul général de la Russie, tirant profit de quelques propos inconsiderés échappés durant la discussion des mines³ à un ou à deux députés insignifiants, cria au jacobinisme, et représenta le Prince comme l'homme de l'ordre qui lutte avec l'insubordination. Dès lors, le cabinet de St. Pétersbourg est trompé sur l'esprit qui anime les bons et paisibles Valaques. Dès lors, le Prince appuyé sur le cabinet protecteur, frappe à coups de hache, l'édifice social élevé durant l'administration provisoire, gouvernant par des firmans et sans le concours de l'Assemblée, voulant diriger tout, mais brouillant tout, et apportant dans toutes les affaires le chaos de sa tête.

Le Prince n'observe ni règlement, ni lois, ni ordonnances, ni usages du pays. Le règlement défend au Prince de percevoir tout nouvel impôt sans le consentement de l'Assemblée générale. Le prince cependant par une simple ordonnance a procédé au renouvellement des patentes, en imposant aux patentés un droit à payer dont la somme totale peut-être évaluée à trente cinq mille ducats. Il a aussi, au mépris du règlement, frappé l'exportation des céréales, par un impôt onéreux au commerce. La loi portait qu'à la confection des routes, chaque paysan contribuerait par la corvée annuelle de six jours,

1. Concession d'exploitation des mines accordée au sujet russe, Alexandre Trandafloff, détaillez consultez question Trandafloff par Démètre A. Stourdza dans la „Revista Nouă“ No. 7, I année, 15 Juin 1888.

2. 4 Mars 1844.

3. Le grand intérêt et l'appui du Gouvernement pour la Concession Trandafloff est prouvé par une dépêche de l'Empereur Nicolas adressée au Consul Daschkoff dans laquelle Sa Majesté lui montre tout son mécontentement contre le Métropolitain in qui était adversaire acharné de la concession Trandafloff.

mais que celui-ci ne serait nullement forcé à changer son travail en paiement d'argent. Cependant, par ordonnance du Prince, et contre ces deux dispositions de la loi, chaque paysan a payé neuf piastres, et au lieu de faire les routes utiles à ces mêmes paysans, une partie de cet argent a servi à faire dessiner et planter, pour l'amusement des gens de la capitale, un jardin public sur la route de Baniassa. Le reste de l'argent a été pillé et volé. Aucune sécurité, Monsieur le Comte, n'existe plus dans la propriété, la justice étant devenue non seulement l'objet d'un trafic scandaleux entre les mains des juges, mais encore un jouet risible, entre les mains du Hospodar, et voici des faits entre mille. D'après le règlement, le Prince jouit du droit de la cour de cassation sur les procès seulement sur lesquels les trois tribunaux auraient prononcé d'une manière non uniforme, mais le Prince étendant à son profit ce droit restreint par la loi, cassa les deux procès des sieurs Vrana et Saitzi, sur lesquels les trois tribunaux avaient uniformément prononcé. D'après le règlement, un procès terminé sous l'administration d'un Prince, ne saurait être revisé sous celle du successeur. Mais le Prince Bibesco, malgré le règlement, porta à la revision entre autres procès celui du sieur Nikitas Phormak, terminé sous le Hospodariat précédent. Enfin, d'après le règlement, le Prince n'a point le droit de s'interposer dans le cours de la justice distribuée dans les tribunaux subalternes, mais le Prince étendit sa main sur le procès des sieurs Veroni, et cassa l'arrêt d'un tribunal de première instance. Les contrats même passés entre les particuliers, avec toutes les formes de l'incontestabilité, n'ont point été à l'abri des caprices du Prince. Pour complaire à son favori Cornesco, le Prince cassa un contrat d'emprunt hypothéqué sur une terre du dit Cornesco, et dont la somme montait à quinze mille ducats. Le malheureux prêteur le sieur Nicolas Alexandresco a été très-heureux sous la peine d'aller aux travaux forcés des salines, de se contenter de quelques milliers de ducats en cédant le reste au *favori*.

Les morts même, Monsieur le Comte, n'ont point été respectés dans leur triste demeure, car le prince actuel y est venu troubler leurs cendres en enlevant leur legs, et en travestissant la disposition de leurs propriétés d'outre tombe, consacrées au maintien des hôpitaux. Dressés sur leur marbre funéraire, les trépassés l'ont vu briser les caisses des hôpitaux de Koltza et de St. Panteleimon, et, sans rebrousser chemin, s'emparer de leurs dons pieux. Les

ressources financières de la Principauté, ont été épuisées, sans aucune utilité pour le pays, et aujourd'hui plus que jamais, la dilapidation s'introduit dans les revenus publics où, au mépris du règlement, un nouvel impôt a été créé, par la perception de cinq ducats sur chacun, qui avait ou voulait acquérir le droit de Niamouri. Elle entra dans les monastères, où le cousin du Prince, Nicolas Bibesco, fit un trafic honteux des rentes des couvents St. Georges et de Vacaresti. Elle étend ses ongles crochus sur la caisse municipale de Bucarest; car ici, pour gaspiller soixante mille ducats, l'ont fait venir de Paris, une machine destinée à filtrer l'eau de la Dimbovitza, tandis que des gens de l'art offrent de conduire l'eau de source et de la distribuer dans les fontaines, pour la somme de quinze mille ducats. Là, on est depuis quatre ans à voir et à revoir le plan gigantesque d'un théâtre de la ville, tandis que les revenus annuels, affectés à sa construction sont scandaleusement soustraits. Plus loin, tandis que des taxes sur les bestiaux, des impôts sur le vin, en augmentant les revenus de municipalité de Bucarest, devraient pourvoir à l'entretien du pavé de la capitale on allègue, qu'avant de commencer le pavage on doit procéder au nivellement de la ville, et l'on mange sur ces entrefaites des sommes considérables. Ce que le Prince, Monsieur le Comte, fit pour parvenir à son mariage¹, présente surtout des stigmates funestes à la dignité dont il est investi et fait frémir l'homme moral et l'homme juste. Séduire l'épouse d'un autre et la mère de plusieurs enfants, dissoudre son mariage par la force du pouvoir, accuser de folie la sienne, souffrant de coups de nerfs périodiques et mère aussi de plusieurs enfants, la traîner à l'étranger l'enfermer dans les hôpitaux, la dépouiller de ses biens parafernaux, la répudier pour épouser la première, et confondre en un troupeau gémissant, les enfants mixtes, des deux mariages simultanément dissouts, serait-celà un spectacle édifiant, serait-ce là un de ces actes que les chefs de pays pourraient se permettre sans la subversion de la société qu'ils gouvernent? Mais dira-t-on, vous avez plus tard consenti à reconnaître et à bénir cette union.

Que pouvais-je donc faire, Monsieur le Comte, placé comme je l'étais entre ma conscience et mes devoirs, et une décision du Patriarche œcuménique qui tout arbitraire et illégale qu'elle était, si fortement

1. Insurat întâiu cu D-na Zoé Mavrocordatós, insurat pentru a doua óră cu D-na Maria Ghica, născută Văcărescu.

appuyée par le Représentant de la Cour Protectrice ? N'était-il pas évident que dans un pareil cas toute résistance de ma part, ma démission même volontaire des fonctions que j'exerce, n'eût fait qu'aggraver ma position, amener de nouvelles complications, sans pouvoir apporter aucun remède ? Et déjà la calomnie encouragée... préconisée par ceux-là même qui devaient être mes défenseurs constants et naturels, n'essayait-elle pas d'attribuer à ma conduite les motifs les plus vils et les plus honteux ? Mais ce Prince dirait-on, encore, il a été la création de vos mains, il a été choisi par vous-mêmes. Nous protestons contre cette assertion, Monsieur le Comte ; l'élection du Prince n'a point été libre, elle a été une intrigue. Elle a été imposée aux membres signifiants de l'Assemblée nationale, comme une volonté irrévocable, comme une décision sans appel du ministère Impérial. Un nom surtout, qui unit en Valachie tous les cœurs et devant lequel cesse toute divergence d'opinions, celui de votre Excellence, a été, à votre insu mêlé à cette élection, et la balance a penché en faveur du Prince, qui a été proclamé comme le candidat de prédilection de Votre Excellence. Et maintenant ces mêmes hommes qui trompèrent alors le pays durant l'élection de son Prince, maintenant malgré ses iniquités, que font-ils ? Ils représentent la Valachie comme un nid d'intrigants, comme un pays qui n'offre aucun homme de talent, aucun être doué de mentalité, et fait pour comprendre un régime d'administration quelconque. Que dis-je ? Ils vont plus loin. En marchant par le dénigrement des hommes, ils arrivent au dénigrement des institutions. Ils représentent le règlement organique comme une œuvre intempestive, à cause de la disette d'hommes, disent-ils, qui puissent le mettre en exécution. Mais le passé est là pour les confondre ; car durant l'administration de Votre Excellence, une pépinière d'hommes intelligents parut, qui fit preuve de capacité intellectuelle et d'intégrité honorable. Non ; ils ne parviendront pas à tromper la puissance protectrice, comme ils ne parviendront pas, en soutenant au nom de cette puissance, le bras qui nous fouette, à éteindre dans nos cœurs l'espoir et la confiance que nous plaçons dans la sagesse, la sollicitude et l'impartialité du Cabinet Protecteur. S'il en était autrement supporterions nous, grand Dieu, les actes par lesquels le Prince sort des élections générales en violant ouvertement les dispositions précises du statut organique et les instructions de l'administration provisoire qui d'après une note officielle du Consul Général Baron

de Rückman, doivent faire partie intégrante de ce Code, à exclu des collèges électoraux toute la classe respectable et indépendante des propriétaires pour se créer une Assemblée formée de la vile troupe de ses sujets et de ses adulateurs et pour commencer au moyen de ce fantôme de l'égalité une nouvelle série d'actes arbitraires et spoliateurs? Une Assemblée ainsi constituée, ainsi imposée au pays au mépris de ses droits, de ses vœux les plus légitimes, une pareille Assemblée ne saurait être considérée que comme un vil instrument et comme une arme dangereuse entre les mains du Hospodar. Non content de s'en être servi pour jeter le voile de la légalité sur des actes scandaleux et des dilapidations dont la moindre suffirait pour flétrir à jamais son nom et sa mémoire, non content de s'être fait décerner par elle de pompeux éloges et d'en avoir reçu le nom de Père et de bienfaiteur de la Patrie, le Prince s'en est servi pour continuer sous des formes légales, son système de dilapidation et d'arbitraire. Les salines y furent vendues à des conditions qui ne manqueront pas de porter sous peu le désordre et la confusion dans cette branche essentielle du revenu public; des lois de proscription contre les étrangers des lois qui altèrent profondément les dispositions du règlement organique en matière d'indigénats, d'autres lois qui changent complètement l'ordre de judicature consacré par ce même règlement, qui concentrent entre les mains d'un pareil Prince le pouvoir exécutif et judiciaire dont la séparation offrait encore une inappréciable garantie aux malheureux Valaques et qui en même temps auront pour effet immédiat de percevoir des plaideurs une somme de plus de cent mille ducats; voilà les fruits de cette mémorable session. Enfin pour justifier jusqu'au bout le titre de réformateur qu'il se donne et que cinq ans d'administration démentent complètement, le Hospodar méconnaissant les droits de propriétés des couvens, a prononcé l'affranchissement des bohémiens qui leur appartiennent, tout en imposant cette classe d'un tribut qui en réalité ne fait qu'aggraver sa condition, et d'un autre côté, feignant d'ignorer les dispositions de l'art. 129 du règlement organique sur les droits du Haut Clergé et le règlement spécial adopté plus tard sous les auspices de Mr de Titow pour tout ce qui concerne l'administration des biens de la Métropole et des Evéchés et l'emploi de leurs revenus, il vient de faire adopter une nouvelle loi qui sous le prétexte de statuer sur des objets non réglés est au fonds bien moins explicite et bien moins

utile que la première. Cette circonstance qui touche plus directement à ma position eût été pour moi un motif de m'abstenir de toute réclamation si le plus simple examen des actes et des faits n'était de nature à prouver surabondamment que je suis complètement désintéressé dans cette question qu'elle a déjà été résolue de la manière la plus satisfaisante en 1840, que les dispositions adoptées à cette époque ont été remplies autant qu'elles pouvaient l'être et qu'enfin il n'y a que le vain désir d'en imposer au Cabinet Impérial en renversant les lois existantes par des réformes inopportunes et mal conçues, qui ait dicté cette dernière mesure, à laquelle ni mes devoirs ni ma position ne me permettaient point de concourir. Tout cela, Monsieur le Comte, pourra être aisément prouvé, du moment qu'on voudra l'examiner avec calme et sans prévention. Aussi n'est-ce point pour justifier ma conduite dans cette occasion, que j'ai pris la liberté de m'adresser à Son Excellence Monsieur le Chancelier de l'Empire et que j'ose, Monsieur le Comte, solliciter également votre appui auprès du Cabinet Impérial.

La Session de l'Assemblée générale vient d'être close, les résultats de l'administration du Prince Bibesco, ces résultats que l'Assemblée a eu pour mission de préconiser, de célébrer et de glorifier, tout en y ajoutant de nouvelles observations, — ont reçu la sanction d'un corps dont les membres ont été pour la plupart élus sous l'influence de la fraude et de la violence.

Quel que puisse être le jugement que le monde se forme sur de pareils actes, il est de mon devoir d'indiquer et de flétrir la longue série d'iniquités et de turpitudes qu'ils sont destinés à dissimuler. Venant de m'acquitter de ce devoir pénible mais impérieux, j'ai la ferme conviction d'avoir rendu un service à mon Pays et donné une nouvelle preuve de mon dévouement à la Cour Impériale et cette conviction-là me suffit ! J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération, Monsieur le Comte, de Votre Excellence.

Le très humble et très obéissant serv.

STIHURȚ ASUPRA DOMNULUI GRIGORIE GHICA VOEVOD AL ȚEREI
MOLDOVEI, CE S'AŪ SĂVERȘIT ÎN ANUL 1777 OCT. 1.

de

ENACHI KOGĂLNICEANU *)

Vrëndü s'arëtü și sê grăescü
De mirare mă uimescü,
Așü grăi, nu mă pricepü,
Nu sciü de unde s'ncepü ;
5 Sê fac o jalnică vorbă
Pentru Domnul Ghica Vodă,
Cel lăudatü și cinstitü¹
La ce sfêrșitü aü venitü !
O limbă ritoricéscă
10 Trebuie că² sê vorbescă,
Se arête acésta tēmplare
Groznică și de mirare³
Din care s'aü cunoscut fôrte
Halul lumei ceï deșérte,⁴
5 Și că⁵ n'are nicï un bine

1. Cronica Kogălniceanu și Convor-
biri, anul VIII

Celü puternicü și vestitü

2. Cr. K., Conv.

Arü trebui

3. Cr. K., Conv.

Și sê spue acea întēmplare
Jalnică și de mirare,

4. Cr. K., Conv.

Care s'aü cunoscutü fôrte
In halul lumei deșérte

5. Cr. K., Conv.

Cum că

Lumea statornicü in sine
Sê judece orï ce omü
Tēmplarea-acestuï Domnü,⁶
Ca să védă in altă stare
20 Ce gre primejdie are⁷
Era⁸ plinü de bucurie,
Luândü a treea Domnie,
Și vreme cât aü domnitü
Cu nădejde,s'aü hrănitü⁹
5 Și nevrënd el că sê scie
La ce sfirșit vrea se vie¹⁰

6. Intēmplare

7. Cr. K., Conv.

Că sê vadă altă stare.

A sea (Conv. acea) primejdie mare.

8. Cr. K., Conv.

Fiiudü

9. Cr. K., Conv.

Cätü in viêtă au trăitü.

Cu mari nădejdi au domnitü.

10. Cr. K., Conv. conține 4 versuri
in locul celor 2.

Dér' acele nădejdi multe

Nu putea că sê-ï agiute,

Nici sê puie in lucrare

Cugetulu Măriei Sêle,

*) Originalul inedit la d-l Professor. Grigore Crețu.

- Nici puteau să se păzescă¹¹
De urgia-împărătescă.
Când fără veste l'aũ ajuns
30 Primejdie gre prin ascuns,¹²
Primejdie grea de moarte
Cu care le aũ perdut tóte!¹³
Și nu de mórte firéscă
Ci de sabie turcéseă¹⁴
5 S'aũ vestitũ în țera tótă
Cum că vine de la Pórtă
Unũ Capegiũ rĩnduitũ,
Și conace¹⁵ i-aũ gătitũ.
Déră nimeni nu scie bine
40 Cu ce gândũ și trébă vine¹⁶
Numai Vod'aũ đisũ că scie
Rěspunděndũ¹⁷ in Spătărie,
Fiindũ boierimea tótă
Și obicĩnuita glótă.
11. Cr. K.
Nici puteau că se-lũ păzescă
Conv.
Nici putu că se-lũ păzească
12. C. K., Conv.
Deci fără veste îi fusă,
Acea primejdie-ascunsă,
13. Cr. K., Con.
Căre au sěvěrșitu tóte
14. Cr. K., Conv. Aceste 2 versuri
33, 34 nu sunt.
15. Cr. K. Și conaculu... Conv. Și co-
nacu lui
16. Cr. K., Con.
Déră nimeni nu scia
Cu ce chipu și trebĩ venia ;
Conv.
Inse nimene nu scie
Cu ce chipũ și trebĩ el vine.
17. Cr. K., Conv.
Arětândũ

- 5 Cu o sěptămână inainte
Aũ đisũ aceste cuvinte¹⁸
«Acestũ Capegiũ ce vine
«Este bun prietenũ¹⁹ cu mine,
«Și'ĩ trimesũ că se vestescă
50 «Div poroncă 'mpěratěscă²⁰
Că nu-ĩ grija de rěsboiũ
Aicĩ in țară la noi²¹
După ce²² s'aũ auditũ
Că la Șanta *) aũ sositũ,
5 I s'aũ trimesũ inainte
Alaiũ cu domnėscă²³ cinste
Ca sě'ĩ facă těmpinare²⁴
Fiindũ beĩũ și agă mare,

18. Cr. K., Conv.
Cu șese dile 'nainte
Vod' au đisu aste cuvinte
19. Cr. K., Conv.
Este prietenũ
20. Cr. K., Conv.
O poroncă 'mperatěscă
21. Cr. K. Conv.
„Sě nu gândiți de rěsboi,
„Aice dóră la noi ;
„Ci-aduce fermanũ de pace.“
După cum scire ne face
O! ce uritũ prieteșugũ.
L'alũ sěũ grósnicũ viclesugũ !
O! ce veste așa tăcută
Numai de děnsul sciută ! [Conv. děnsii-]
Aceste șese versuri nu sunt in v
riantă.
22. Cr. K., Conv.
Eră cândũ
23. Cr. K., Conv.
Alaiũ și dobe
24. Cr. K., Conv.
Intěmpinare

*) Puntũ pe calea vechie a Țarigradului, adecă pe la Bordea, o oră departe de Iași.
In timpul Domnilorũ fanarioți, acolo mergea alaiul din Iași spre intěmpinarea pașilor.

- Și cu cinste²⁵ s'îl priiméscă
 60 Ca p'o slugă 'mpératéscă.
 Și așa intrând 'n orașu
 Acestu prietinū²⁶ ucigașu
 5 Mergênd cu-alu sêu argalicu
 La casele de beilicū,
 Sâmbătă dacă au venitū
 Veđi vicleanul ce au făcutū²⁷
 Au đisū că'i bolnavū fôrte,²⁸
 Au cerutū doftorū s'îl cate,
 Trimêțêndū lui Vodă scire²⁹
 70 Cum că'i bolnavū peste fire³⁰
 Și ar'î vrea se meargă la curte
 Avêndū sê vorbêscă multe,³¹
 Trebi mari și lucruri 'nalte
 Și fermanu că se'î arête;³²

25. Cr. K., Conv.

Pompă

26. Cr. K., Conv. Aceste 2 versuri
 sunt pusă după cele doue următore, în
 Cr. K.

Pênê nu 'ntra 'n orașu
 Acestu sprintenū ucigașu ;
 éră în Conv.

Pânê a nu 'ntra 'n orașu
 Acest prietenū ucigașu

27. Cr. K., Conv.

Eră [ér' elu] dacă au sositu
 Ce viclesugu au găsitu !

28. Cr. K., Conv.

Au đisū-că-i bolnavū de mórte

29. Conv.

Trimêțênd lui Voda 'n scire

30. Cr. K.

Fiindū slăbitū .. Conv. Că a slăbitu

31. Cr. K., Conv.

Și vrêndū [ar vré] a merge la curte
 Avînd sê-i grăiască multe.

32. Cr. K., Conv. Aceste 2 versuri
 sunt pusă unul în locul altuia.

Cr. K., Conv.

Și fermanuri se-î arête
 Conv.

Și fermanul se-î arate

- 5 Dér'nu pôte pentru bólă
 Că nici din patū nu se scólă³³
 Vod'auđindū au cređutū,
 Ca cum l'arū fi și veđutū,³⁴
 Și ne-avêndū nici unū prepus :
 80 I-au trimesū acestū rêsponsū :
 «Se nu facă ostenélă,
 «Fiindū supăratū de bólă ;
 «C'a³⁵ merge Măriea Sa
 «Acolo la gazda sa.»
 5 De i'arū fi spusū dreptū Fotaki
 Precum i'au spusū Gavrilachi.
 Pôte că arū fi prepusū
 Chipū morții celū ascunsū³⁶
 Dér' ce sê đicemū măi multū ?
 90 Césulū morței i'au venitū !³⁷
 De Duminecă'n de séră ;
 O ce césū și' đi amară !
 Pornindū să se gătêscă³⁸
 Carêta sa cea Domméscă,
 5 Cu atătă grabă mare

33. Cr. K., Conv.

Căci din patū nu se măi scólă

34. Cr. K., Conv.

Ca cum arū fi fostū veđutū

35. Cr. K., Conv.

Că...

Următorele nu există în variantă

Cu nadejde-lu amăgise

Pentru boerii ce fugise

Se facă cu Turculū sfatū

Că se le vie de hacū

36. Cr. K.

Totū arū fi pututū prepune

Acea ascunsă slăbiciune,

Conv.

Totu ar fi pututū propune

Cea ascunsă 'nșlăciune

37. Cr. K. Conv.

N'au sciutū

38. Cr. K. Conv.

Au poroncitū se gătêscă

- Ca cum merge la plimbare³⁹
 Adică ȕice ŝi întrebă:
 Ce n'au dusă carăta în grabă⁴⁰
 «ȕiceȕi mai curând s'o tragă
 100 «Ca vreme sã nu se trecă.»
 Vodă în grabă⁴² purcegândă,
 A rămasă Dómna plângendă,
 Că i'au ȕisă sã nu mǎrgă,
 Pân' n'a cerceta, sã vedă
 5 Acestă turcū așa numitū⁴³
 Cu ce poroncă'au venitū ?
 Dar fiindă ŝi mai înainte
 La nimică nu vrẽ se-o asculte⁴⁴
 Nicı atuncea n'au ascultatū⁴⁵
 10 Acestă folositoriū sfatū.
 Dar, cândă au vrut sã purcãga
 Tufuccı-Başa⁴⁶ 'lă întrebă:
 «Afendi-mu ară fi bine
 «Sã mai ieă⁴⁷ oamenii cu mine,
 5 «Măcară câăi-va⁴⁸ tufuccı,

39. Cr. K. Conv.

Ca cum (par'car) merge la plimbare
 Vesel ŝi cu alinare

40. Cr. K.

Adese-orı întreba :

Nu i-au mai trasă carăta ?

41. Cr. K.

De grabă

42. Cr. K. Conv.

ŝi îndată purcegândă

43. Cr. K. Conv.

Acelă turcū așa cumplitū

44. Cr. K. Conv.

Nu sunt aceste două versuri.

45. Cr. K. Conv.

Ci elă nu au ascultatū

46. Cr. K. Tufuccı-Başa Conv. Tuc-
 figibaşa.

47. Conv.

Afendimu n'ar fi bine

Sã mai ieă omeni cu tine

48. Cr. K. Conv.

Ce-va tufeccı (tucfıci)

- «Că mergă numai două copı
 «ŝi două trei⁴⁹ boierănaŝi,
 «Ală doilea cămăraŝu.»
 Atunci Vodă⁵⁰ au răspunsă:
 20 «Nu trebuie; sunt de-agiunsă.»
 ŝi sã nu mai mǎrgă nime
 Că's destuă ei ŝi cu tine,⁵¹
 ŝ'aşa în vreme de nópte
 Mergendă⁵² singurel la mórte
 5 Saltă⁵³ fõră de calabalică,
 La casele de bellică.
 Bostangıi se gătise
 Precum li se poroncise ;
 ŝi i-au eŝită înainte
 30 L-au întempinat⁵⁴ cu cinste.
 ŝi suindu-se pre scară
 Sprijinó'l de subt-suóra⁵⁵
 Unı il suia de póle
 Alăi ıi face chirame⁵⁶
 5 Dupã ce s'au suită susă,
 ŝi la Capegiă s'au dusă,⁵⁷
 I-au făcută destulă chiramă

49. Cr. K. Conv.

Vre-o trei.

50. Cr. K. Conv.

Vod'auđindă au respunsă

51. Cr. K. Conv. Aceste 2 versuri
 lipsesc.

52. Cr. K. Conv.

Purcede acum spre mórte.

53. Cr. K. Conv. Acest cuvânt nu
 este decăt invariantă.

54. Cr. K.

De l'au tãmpinată.....

Conv :

Să-l 'ntempine.....

55. Cr. K. Conv.

Ilu ŝiniau de subȕioră

56. Cr. K. Conv. Aceste 2 versuri
 nu sunt.

57. Cr. K.

L'au dusă

- Acestu prietînu viclenu⁵⁸
 'L'au primitu cu bucurie.
 40 Arêtându-î prietenie,
 Dar când fu maî dinadinsu,
 Era pentru că l'au prinsu,
 Făcendû multă vorbă bună
 Pentru că la prinsu la mână⁵⁹
 5 Şi lesne l'au amăgitu
 Precum şi au nădăjduitû!⁶⁰
 Pre copii pre tufucei,
 I-au luat la cafegii,⁶¹
 Adică ea se'î cinstescă
 50 Pre rënduiala turcescă,
 Cu cîobuce, cu cafele,⁶²
 Să nu stee la perdele;
 Când vorû auđi strigare,
 Să nu facă tulburare⁶³
 5 Uniî turci şede la uşi,

58. Cr. K. Conv. Aceste 2 versuri nu există.

59. Cr. K. în locul acestor 4 versuri cuprinde alte 6:

Dicendû: „bine-ai venitû
 „Alû meu prietenû doritû.“
 Avea chiefulû bucurosû
 Pentru-alû seû doritû folosû.
 Că prinsu 'l-au vëđutû
 In mânele sele căđutû!

In Conv. sunt tot atâtea şi diferu în trei locuri.

Avea chieful = era cu chefû
 Că prinsu = că prinsu acum
 In mânele lui = 'n manile sale

60. Cr. K.

Şi așa l'au amgitu
 Precum n'a nădăjduitû

61. Cr. K.

Pe copii cu tufecii
 I'au chiamatû la cafegii,

62. Cr. K. Conv.

Cu ronuđla.... ciubuce

63. Cr. K. Conv.

Că de vorû (de oru) auđi strigare,
 Ei vorû face tulburare.

- Altii in cămară ascunşi⁶⁴
 Precum era poronciî,⁶⁵
 De cu vreme rënduîti;
 Atunci au intrat in casă,⁶⁶
 60 Acei cari se 'narmă,⁶⁷
 Si uşile 'nehizendû,⁶⁸
 Aû stătut cu toţi rëndû.⁶⁹
 Vodă vëđendû așa o strîmtóre
 'L-au cuprins o gré sudóre;⁷⁰
 5 Şi atunce au cunoscutû
 In laţu care au că lutu
 Din care a scăpa nu póte
 Şi sfërşitul i-i aprópe⁷¹
 Ce 'i-au đisû, cum 'l-au mu-
 [stratû,⁷²

64. Cr. K. Conv.

Unii turci staû pe la uşi

Unii (alţii) prin cămări ascunşi

65. Cr. K.

P'unde le era poronciî
 Conv.

Pe unde 'erau poronciî

66. Cr. K.

Ş'atuncia 'ntrându
 Conv.

Şi atunci intrându

67. Conv.

Aceia se 'narmase

68. Cr. K.

Şi uşile deschidendû

69. Cr. K. Conv.

Au şëđutû cu toţi rëndû

70. Cr. K.

Vëđendû Vod'acea 'ntëmplare

L'au cuprinsû mare sudóre

71. Cr. K.

O sudóre grea de mórte,

Care le-au sãvërşitu tóte;

Şi cum că a scapã nu póte

Că sfërşitul este-aprópe.

72. Inainte de acestea versu Cr. K.
 şi Conv. conţinu.

Deci făcendû puđinã vorbã

Capigiulu catre Vodã

Ce i-au đis ce l'au muştratu

70 Nu știu, nu m'amă întemplată
 Și-acolo unde vorbea.
 Aă cerutū tabacū sē bea.
 Tabacherea o deschide,
 Și la Vodă o intinde⁷³

5 Și când Vodă s'au plecatū
 Adecă sē iea tabacū,⁷⁴
 Făcea semnū la hăznătarul
 Sē'lū lovască cu hamgătarul.⁷⁵
 Și lovindu-l drept în spate

80 Dede-i o rană de mórte⁷⁶
 Atunce Vodă căđendū pe patū
 «Amanū Afendi!» aū-strigatū,⁷⁷
 «Fie'ți milă, nu mē perde,
 «Că nu amū altă nădejde :⁷⁸

73. Cr. K. Conv.

Tabacherea i-au deschisū
 Și către Vod'au întinsū

74. Cr. K. Conv.

Ear Vodă cândū s'au plecatū
 Adecă sā bea tabacū

75. Cr. K.

Aū făcutūsemnū capigiul către haznatarul
 Că sē-lu lovescă cu hangearul.

Conv.

Făcu semnu la hasnataru
 Sē-lu lovescă cu hangearu

70. Cr. K.

Și ilu lovira drept în spate
 Care-i dă rană de mórte

Conv.

Și-lu lovira drept în spate
 Dândui o rană de mórte

77. Cr. K. cuprinde 4 versuri în locul
 acestor două :

Atuncea Vodă căđendū
 Cu spatele la pământū :

„Amanū Afendi!”⁷⁴ aū strigatū,

„Fie'ți milă și păcatū ;

idem în Conv. în loc de Afendi este

78. Cr. K. Conv.

„Că nu amū nici o nădejde ;

„Și de poți, chivernisesc,

„Cu chipū de mē mazilesc

5 Scóte-me de la urgie
 Nu-mi lăsa casa pustie⁷⁹
 Dar cine vre sē-lū asculte,
 Séu sē vie sē'i agiute ?⁸⁰

79. Cr. K. Conv.

„[Și] că sā scāpl [și] de urgie :

„Nu'mi lăsa curtea pustie !”

Cine voia sē'lū asculte,

Că sē vie sē'lū ajute ?

Conv.

Dar nime vrea sē'lū asculte

Sau sē vie sē'lū ajute.

80. De la versul 189 până la sfîrșit
 atât sensul cât și ordinea versurilor din
 varianta diferă prea mult din cele pu-
 blicate în Cronica lui M. Kogălniceanu
 și Convorbiri pentru a le mai putea
 confrunta vers cu vers. De aceea public
 aci în întregime partea finală a stihurilor
 din Cronicele M. Kogălniceanu, însem-
 nând în parentese puținile diferențe între
 aceasta și cea din Convorbiri.

[Și] Unū turcū de gātu ilū stränge,

[Și] Amarnicū ilū strepunge,

Sē nu mai pótă striga

Séu [și] a sē mai vāita !

Bostangi [Tucfigi] bașa-aū rēspunsū

Dupē semnul ce [precum Domnul] i-aū

[fost] spusū,

Ascultândū cu luare-aminte

Din [fără] vorbe și [din] cuvinte,

Spre a auđi [de s'aude] vr'unū glasū

Sē'lū gāsescă [gătēscă] fōră ceasū.

[Și] Atuncea aū și simțitū

Unū glasū [slabū și] de totū amortitū;

A luī Vodă cândū striga

Și cu Turcii sē lupta,

Fórte amarū se vāita,

Pēn'aū spartū și ferēstra,

Ca [vrēndu] sā iēsă și sē scape

De acea cumplită mórte ;

În zadarū, fōră folosū,

'L-aū oboritū de totū [căci-lū oborisc
 giosū !

S'alergândū sē între 'n casă ;

Ceī de la ușă, nu'ī lasă ;

- Căci îndată ceialaltî
 90 Bostangii 'narmați,
 Năvălind-ca nisce fiéră,
 In cuțite ilū luóră
 Vodă puçin s'au luptatū
 Pêne și-o feréstră au spartū.
 5 Vrênd se éså și se scape
 De acea cumplită mórte.
 Când au vrut că se mai strîge,

Deci voidū [voi] ca se se 'ntórcă,
 Nesciindū ce se măi facă,
 Ér' bostangiul celū-altū [bostangii ceia-
 [laltî]

Ce sta de față armatū [armați],
 Năvăli ca nisce fiarā
 Și 'n cuțite ilū luarā!
 Elū de durere, de frică,
 Se muncesce și s'aruncă,
 Și se bate ca unū pesce,
 In sânge se tăvălesce!
 Ér' trupulū celū multū muncitū,
 Și de cuțite rānitū,
 'L-au datū p'o feréstră [n] josū
 Spre grādina cea din dosū!
 Și bostangii săparā,
 Și acolo 'lū iugroparā!
 Din averile lui tóte,
 Neavêndū la a sa mórte
 Măcarū patru coți de pinzā
 Ca pe dēnsul [dēnsa] s'o [sē'lū] întinđă.
 Ér' capul iutr'o cutie
 'L-au trāmisū la 'mpērāție.
 Precum și averile lui tóte [averea-i tótă]
 Le-au făcut [o facu] peșcheș la Pórtă!
 Si așa s'au sēvērsitū
 Grigore Ghica celū vestitū,
 Care multū s'a minunatū
 De mórtea ce [i] s'au tēmplatū.
 Rēmāne sã ne rugāmū,
 Ca sē'lū ierte Dumneđeū;
 Sē'i fie [fie-i] duhulū în fericire:
 Vecinica lui pomenire!

- Un turecū de grumazi il strînge.
 Tufucei-bașa au sēmtitū
 200 Un glas slab și amurtitū
 Și alergēnd se intre in casă,
 Turciī la uşă nu-l lasă,
 Deci au cautat se se întórcă,
 Că singur ce vré se facă.
 5 Iar Voda cu atatea munci,
 Precum spunū di mucenici,
 Dupē ce au slabit de tot,
 Au remas gios ca un mort.
 Și 'ndata viind gelatū
 10 I-au taiet de la trupū capū,
 Și așa mișcānd 'n mână
 La capigiu il 'nehinā.
 Făcēnd acest corbanū *
 In vreme de rāzāmanū **
 5 Iar trupul cel mult cāznitū
 Și de-cuțite răzbitū.
 Stānd pe faci'a-casei 'ntinsu,
 Izvorānd sânge diutr'insu
 Și se bate ca un pesce,
 20 In sânge se tăvălesce,
 După ce l'au disbrăcatū,
 Pe-o feréstră gios l'au datū.
 Și căđēnd lepēdat giosū
 In parte casei din dosū,
 5 Bostangii puçin sapā
 Gol acolo il 'ngrópă;
 Și din averea lui cea multă
 Neavênd la a sa mórte
 Măcar patru coți de pānză,
 30 Pe trupū lui sē-i intinđă;
 Și au mersu în pāmēnt gol,
 Fiind beii și mare donn
 Și capū la pus 'n cutie,
 'L-au trimiesū la 'mperație;

* Curban, sacrificiu cuvêtur turcescū.

** Ramazan séu ramadan este postul Turcilor.

5 Avere lui ce multă totă
 Să făcù teslim la pórtă,
 Cunoscută că se fie
 Impărătesca urgie.
 Iar Dómna înțelegendù
 40 Cu jale mare plângendù

Și din gură așa grăindù
 «Plângeți cu amar Domnițe,
 Elenio și Rucsăndiță,
 Că nici o data n'am gânditù
 245 De acest cumplit sfērșitù»

VERIFICAT
 1987

VERIFICAT
 2007



VERIFICAT
 2017

BIBLIOTECA
 CENTRALA
 UNIVERSITARA
 BUCURESTI

DIN SCRIERILE LUI MIHAIL KOGĂLNICEANU

- Manualul Reposatului Gr. Sturdza Iași 1833.
- Viața lui Chisoverghi Iași 1834.
- Kurze Uebersicht über die Moldausche Litteratur Berlin 1836.
- Esquisse sur l'histoire, les moeurs et la langue des cigains Berlin 1837.
- Histoire de la Valachie, de la Moldavie et des Valaques Transdanubiens Berlin 1837.
- Dacia literară 1837 Ediția I.
- Alăuta Românească Iași 1839.
- Foaia Sătească a Moldavei 1839, 1845.
- Cuvânt introductiv la Istoria Națională Iași 1843.
- Skizze einer Geschichte der Zigeuner, ihrer Sitten und ihrer Sprache nebst einem Kleinen Wörterbuch dieser Sprache (Uebersetzung) Stuttgart 1840.
- Ilusii perdute unui întâiu amor Iași 1841.
- Arhiva Românească Iași 1841, 1845 2 vol. Ediția II, 1847.
- Almanach de învățătură pe anii 1842, 1843, 1844. Iași.
- Propășirea. Foaie științifică și literară a Moldovei, Iași 1844 (*suspendat după 9 luni*).
- Letopisețile țării Moldovei publicate în Iași 1845.
- Fragments tirés des Chroniques Moldaves et Valaques pour servir à l'histoire de Pierre le Grand, Stanislas Leschynski et Constantin Brancoveanu, 2 vol. Iassy 1845
(*scrisă în închisoarea de la mănăstirea Hrișca din județul Suceava în 1844*).
- Dorințele Partidului Național în Moldova de la 1848. Cernăuți 1848.
- O protestație Iași 1848.
- Căința încrederii în boeri aristocrați și sfânta hotărâre de a nu-î mai crede Bucuresci 1848.
- Histoire de la Dacie des Valaques Transdanubiens et de la Valachie. Nouvelle édition, Berlin 1853.
- Album istoric și literar Iași 1854.
- Steaua Dunărei 1855, 1856, 1857, 1858, 1859.
- Dacia Literară Ediția II, Iași 1859.
- Documentele Universității de Iași 26 Octombrie 1860 Iași 1860.
- Progresul.
- Arhiva Românească 2 vol. Iași 1860. II ediț.
- Proiect de Constituțiunea Principatelor-Unite Iași 1861. Vol. I.
- Cuvânt în contra alegerii și eligibilității D-lui Alexandru C. Moruzi Iași 1861.
- Apărarea Ministerului din 30 Aprilie 1860 înaintea Adunării electivă din Iași în ședințele din 15 și 17 Februarie 1861. Iași 1861.
- Défense du Ministère du 30 Avril 1860 devant l'Assemblée de Moldavie dans les séances du 15 et du 17 Février 1861, Iassy 1861.
- Răspuns la interpelarea făcută D-lui Ministru al Cultelor, ședința Adunării din 19 Martie 1862. Iași 1862.
- Desmințire la răspunsul D-lui Cneazu Cantacuzino la interpelețiunea făcută D-lui Ministru al Cultelor. Bucuresci 1862.
- Imbunătățirea soartei Țăranilor cuvânt rostit în Adunarea generală a României, ședința din 25 Maiu 1862. Bucuresci 1862.
- Imbunătățirea soartei Țăranilor al doilea cuvânt rostit în Adunarea generală a României în ședința de la 1 Iunie 1862. Bucuresci 1862.
- Cuvânt în contra Adresei rostit în ședința Adunării din 9 Februarie 1863.

- Cuvânt asupra Proiectului de organizarea militară în ședința de la 7 Februarie 1864. București 1864.
- Discours sur le Projet d'organisation Militaire prononcé dans la Séance du 7 Février 1864.
- Note adressée à Mr. le Ministre des Affaires Etrangères en réponse à la note du 15 Juin de Monsieur l'Agent et Consul général de la France à Bucarest. Bucarest 1869.
- Cestiunea Strousberg cuvânt din 15/27 Decembrie 1871. Iași 1872.
- Angélegenheit Strousberg, Rede gehalten in der Deputirten-Kammer zu Bukarest in der Sitzung vom 15/27 December 1871. Bukarest 1872 II edit.
- Cronicile României Ediția II 1872. Trei volume. *Idem* ediție de lux.
- Cuvânt în contra adresei 5/17 Iunie 1875. București 1875.
- Darea de seamă a Deputaților opozițiunii către Alegătorii lor. București 8 Iulie 1875.
- Răpirea Bucovinei. București 1875.
- Cestiunea Universității din Iași înaintea Senatului. Cuvânt rostit în ședințele 1, 2 și 4 Februarie 1877. București 1877.
- Cestiunea Israelită este cestiunea Moldovenească. Scrisoare deschisă (N. C.) Iași 1879.
- Cuvânt în contra primirii în Senat a d-lui N. Voinov rostit în ședința Senatului din 23 Februarie 1877 București.
- Toamelile agricole cuvânt rostit în 11 Februarie 1882. București 1882.
- Raportul privitor la proiectul de lege pentru reînființarea porturilor france Galati și Brăila. București 1885.
- Rapports sur les Port-Francis Galaz et Braila. Bucarest 1885.
- Cestiunea Dunărei. Discursuri rostit în ședințele Camerei din 1 și 2 Mai 1882 București 1882.
- Cestiunea Dunărei 2 volume București 1882.
- Cestiunea Dunărei edițiune revădută. Un volum București 1882.
- Programa de la Mazar Pașa cuvânt rostit în ședințele Camerei din 26 și 27 Ianuarie 1883.
- Ce este un Rege constituțional (M. C. A.) București 1883.
- Discursul rostit la întrunirea Opozițiunii-Unite din 25 Martie 1883. București 1883.
- Mémoire sur la question du Danube publié à Paris 1881.
- Interpelațiunea privitoare la expulsarea Românilor de peste Carpați în ședința din 11 Februarie 1886. București 1886.
- Discuțiunea asupra proiectului de răspuns la Mesagiul Regelui. Discurs rostit în 5 și 7 Decembrie 1890. București 1890.
- Desrobirea Țiganilor, Stergerea Privilegiilor Boeresci, Emanciparea Țăranilor, discurs ținut la Academia Română în ședința solemnă de la 1 Aprilie 1891 București 1891.

EDITATE DE MIHAIL KOGĂLNICEANU

- Etudes Religieuses et Morales et historiques par Alexandre de Stourdza. Iassy 1842.
- Cronica lui Enaki Kogălniceanu tipărită în Iași la 1861.
- Rapport sur l'Etat des Principautés Moldavie et de Valachie adressée au Congrès de Paris par la Commission siégeant à Bucarest en 1857. Bucarest 1869.
- Colecțiune de toate instrucțiunile ce s'au dat în aplicarea nouei legi rurale București 1864.
- Depositul acestor scrieri se află la librăria Graeve & C-ie, București.